

Dans un contexte de recomposition stratégique profonde au sein de l'Alliance atlantique, le Danemark a officiellement rejoint le club très fermé des nations équipées du système de défense aérienne SAMP/T NG, devenant ainsi le troisième pays européen, après la France et l'Italie, à s'engager sur ce programme.

La décision danoise intervient dans un climat transatlantique perturbé. Depuis le retour de Donald Trump à la Maison Blanche et ses déclarations répétées remettant en cause l'engagement américain au sein de l'OTAN – allant jusqu'à brandir des velléités d'annexion du Groenland, territoire danois –, plusieurs capitales européennes ont accéléré leur réflexion sur l'autonomie stratégique du continent.

En choisissant le SAMP/T NG, Copenhague fait le pari d'une Europe de la défense capable de pourvoir elle-même à sa sécurité. Ce premier contrat à l'export de la variante française du système, supervisé par l'OCCAR — l'Organisation conjointe de coopération en matière d'armement — et dont les premières livraisons sont attendues à partir de 2028, constitue une validation industrielle et politique majeure pour le programme.

Un système taillé pour les menaces du XXI^e siècle

Au cœur du dispositif, le radar *Ground Fire* de Thales. Avec une portée de 400 kilomètres, une couverture panoramique à 360° et un taux de rafraîchissement d'une seconde, il est capable de détecter simultanément des drones, des chasseurs et des missiles balistiques – y compris dans les environnements les plus perturbés, entre brouillage électronique, relief montagneux et trafic aérien dense. Sa technologie AESA (antenne à balayage électronique actif) lui confère des performances que ses concepteurs revendiquent comme inégalées dans sa catégorie. La version danoise s'appuiera sur le *Ground Fire 300*, déjà entré en production de série début 2025 et dont les performances ont été validées lors d'un tir de qualification cette année.

Le système ne se résume pas à son radar. Thales assure également l'intégration du système de conduite de tir et fournit le « *cerveau* » de l'ensemble : le module ME-NG (*Next Generation Engagement Module*), développé conjointement avec MBDA. Cette architecture ouverte est conçue pour faciliter l'interopérabilité avec d'autres systèmes de défense européens — un atout stratégique non négligeable alors que l'OTAN cherche à homogénéiser ses capacités face aux menaces croissantes à l'est du continent.

Le SAMP/T NG s'inscrit par ailleurs dans une ambition plus large portée par Thales : [SkyDefender](#), un système de défense intégré multicouche qui mobilise cybersécurité et intelligence artificielle pour répondre aux menaces aériennes, terrestres, maritimes et spatiales.

Un signal pour l'Europe de la défense

Sur le plan industriel, Eurosam – coentreprise entre Thales et MBDA – assure la maîtrise d'œuvre globale du programme. Le Danemark profitera de la montée en cadence de la production, tant pour les systèmes SAMP/T NG que pour les missiles Aster qui l'arment. Au-delà de l'aspect capacitaire, ce contrat contribue à renforcer la base industrielle et technologique de défense européenne (BITDE), dont les États membres cherchent précisément à réduire la

dépendance vis-à-vis de Washington.

Le choix danois pourrait faire école. Plusieurs pays d'Europe du Nord et de l'Est, engagés dans des programmes massifs de réarmement depuis l'invasion russe de l'Ukraine en 2022, restent à convaincre entre offres américaines et européennes. La décision de Copenhague leur fournit un précédent et un argument de poids.

« *Le SAMP/T NG est le meilleur système sol-air mobile pour garantir la protection de l'espace aérien danois et contribuer efficacement à la défense des pays européens et de l'OTAN* », a déclaré Hervé Dammann, Directeur général adjoint en charge des Systèmes Terrestres et Aériens chez Thales. Une formulation qui, dans le climat actuel, résonne bien au-delà du simple argument commercial.